

<b>Zeitschrift:</b>	La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
<b>Herausgeber:</b>	Association des musiciens suisses
<b>Band:</b>	5 (1911-1912)
<b>Heft:</b>	10
<b>Artikel:</b>	Nos artistes : avec un portrait hors texte : Marcel Laoureux
<b>Autor:</b>	Rüdder, May de
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1068657">https://doi.org/10.5169/seals-1068657</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



MARCEL LAOUREUX  
PIANISTE

d'elles, tandis qu'un orchestre invisible, sur une estrade centrale, jouerait la musique correspondante pour le spectateur-auditeur. Un schéma détaillé s'applique au cas personnel de M. Harder ; c'est très suggestif<sup>1</sup>. Il n'est pas jusqu'à l'administration de la chose qui n'ait été étudiée et pratiquement envisagée<sup>2</sup>. Bref, voilà une question attachante et peu banale.

Les sculpteurs sont les premiers appelés à s'intéresser à cette originale et curieuse tentative qui ne peut laisser d'ailleurs aucun artiste indifférent. En un temps où le côté exclusivement pratique et prosaïque semble prédominer jusque dans l'art, il est beau de voir encore quelques esprits se passionner pour la fantaisie et le rêve, sources puissantes et domaines merveilleux d'où nous sont venus tant de chefs-d'œuvre. Souhaitons que M. Harder et ses collaborateurs qu'il appelle nous en rapportent un de plus.

MAY DE RUDDER.

---

## *Nos artistes :*

*avec un portrait hors texte.*

### Marcel Laourex

**P**ARMI les innombrables élèves formés à l'école de l'excellent maître belge Arthur Degreef, M. Marcel Laourex est un de ceux dont on peut attendre une carrière sérieuse et intéressante. Il vient de faire en Suisse, à St-Gall, un très heureux début, et nous profitons de l'occasion pour le présenter à nos lecteurs.

Marcel Laourex est fils d'un professeur de violon très estimé à Bruxelles. Tout enfant, il manifesta de réelles dispositions et de grandes facilités pour la musique. Il travailla de bonne heure avec l'excellent pianiste, M. Emile Bosquet — lui aussi brillant élève d'Arthur Degreef — et entra bientôt au Conservatoire de Bruxelles dans la classe du maître lui-même où, à seize ans, il remporta le premier prix. Sous une

<sup>1</sup> J'estime qu'il faudra d'abord permettre au spectateur d'examiner la statue de toutes parts ; il faut pouvoir tourner autour pour en saisir toutes les attitudes. — Il serait bon aussi de limiter le nombre de visiteurs, tout au moins pour bien « voir ». La musique viendrait immédiatement après.

<sup>2</sup> Sous l'administration de la Banque populaire d'Aschaffenburg (Bavière) une fondation « Fantasia Appassionata » a été constituée, destinée à réunir et à faire fructifier les sommes recueillies pour réaliser les conditions favorables à l'accomplissement du projet. Le produit de la vente des brochures, dans les trois éditions, sera versé à la fondation. Si des circonstances majeures rendaient la réalisation de l'œuvre impossible, les sommes seraient intégralement versées à l'*Allgemeiner deutscher Musikverein*.

telle direction, ce jeune talent ne put que se développer de la plus heureuse façon, et il faut le dire, le musicien et le virtuose surent également profiter de si précieux conseils. Dès ce moment, tout en ne cessant de travailler, Marcel Laoureux se produisit en divers concerts avec un réel succès, donna avec son père des séances de sonates, participa à un concert de la Société Bach de Bruxelles et à bien d'autres en province.

Mais de même qu'il n'est pas mauvais de changer parfois d'air pour renouveler et vivifier le sang, il est bon aussi, pour le tempérament, l'esprit et la compréhension artistiques de changer de milieu, et c'est pourquoi M. Laoureux eut grandement raison d'aller travailler un an (1909-1910) à la Hochschule de Berlin, sous la direction du professeur von Dohnanyi. Peu après son retour, il donna un récital de piano dont la grande Sonate de Liszt formait la pièce de résistance. L'on put alors juger combien ce séjour à l'étranger avait affermi autant le caractère que le jeu du jeune artiste, élargi et développé son sentiment et dégagé davantage une personnalité qui doit désormais s'exprimer sans crainte. *Etre soi*, franchement, délibérément, quand on a quelque chose à dire et les moyens de bien le dire : voilà le but que nous proposons de poursuivre, avec confiance et courage, à ce jeune artiste qui ne compte pas beaucoup plus de vingt ans.

Après son retour de Berlin, Marcel Laoureux eut l'honneur d'être nommé professeur de piano des princes royaux de Belgique, qui sont du reste de charmants petits élèves pleins de bonne volonté.

M. Laoureux participa également, à côté de ses maîtres, MM. Degreef et Bosquet, au grand festival Beethoven organisé à Bruxelles sous la direction d'Otto Lohse ; il y joua avec beaucoup de distinction et de finesse, le concerto en *ut* mineur du maître. Ses succès en Belgique commencent à le faire connaître à l'étranger où, après la Suisse, l'Allemagne vient de l'engager à son tour.

Souhaitons au jeune virtuose de justifier pleinement par des progrès constants la confiance que nous avons en son talent et en son avenir.

M. DE R.

---

---

## La musique à l'Etranger

---

### ALLEMAGNE

Il y a trop de solistes, et quels solistes ! Passe encore, lorsque leur virtuosité recule les bornes connues et à force de perfection va, comme chez Kubelik autrefois, exciter le désir forcené d'un petit accroc, de la moindre fausse note, d'une hésita-